

naires. Des forêts entières y sont enfouies ; on n'y trouve guère que des coquilles paludéennes et de grands amas d'ossements d'animaux quaternaires, parmi lesquels le mammoth. Un fragment de crâne humain, recueilli devant moi, à ce niveau, par M. de Ferry (port d'Ouroux), a été déterminé par M. Pruner-Bey comme pouvant se rapporter à l'âge du Renne. Sur certains points apparaissent de petits lits tourbeux ou des bancs de sable fin et de gravier ; mais ces couches étant presque toujours submergées, leur étude est très-difficile.

Il résulte de ce qui précède, que les berges de la Saône nous ont fourni une série à peu près complète de gisements de tous les âges, depuis l'époque de la pierre polie jusqu'à l'époque romaine. L'étude des poteries en particulier nous conduit à une conclusion importante, c'est que les différents étages sont liés entre eux par des transitions insensibles, dont on retrouve tous les types intermédiaires ; que d'ailleurs l'apogée de chaque âge est caractérisé par des types dominants et presque exclusifs. Ce sont donc autant de termes de comparaison excellents.

Nous remarquerons de plus : 1° que presque toutes les stations explorées (à l'exception des stations romaines) sont sur la rive gauche ; 2° qu'elles paraissent concentrées entre Chalon et Mâcon et sont très-rares en aval de Mâcon ; 3° que les étages de la pierre polie et du bronze sont les plus développés ; 4° que les stations des temps celtiques de l'âge du fer sont très-rares ; 5° que la couche romaine apparaît partout, sur les deux rives, avec un assez grand développement ; qu'enfin le moyen-âge ne semble pas avoir laissé de traces. En résumé, il y a comme des lacunes correspondant au moyen-âge, aux temps celtiques de l'époque du fer, et aux temps antérieurs à la pierre polie. Ces lacunes peuvent s'expliquer peut-être par l'histoire. Elles représentent